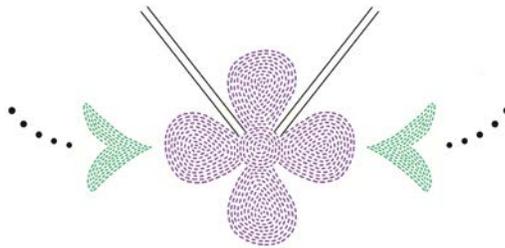


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Snowshoe Inn
Fort Providence (Territoires-du-Nord-Ouest)**



PUBLIC

24 octobre 2018

Déclaration - Volume 606

**Nancy Bonnetrouge
En lien avec Delmer Bonnetrouge**

Déclaration recueillie par Frank Hope

International Reporting Inc.

41 - 5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 606
Témoïn : Nancy Bonnetrouge
24 octobre 2018

PAGE

Témoignage de Nancy Bonnetrouge 1

Attestation de la sténographe 30

Responsable de consignation des déclarations :
Frank Hope

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Fort Providence (Territoires-du-Nord-Ouest)

2 --- Début de la séance le mercredi 24 octobre 2018 à 12 h 24.

3 **M. FRANK HOPE :** Je m'appelle Frank Hope, je
4 suis responsable de consignation des déclarations. Nous
5 sommes le 24 octobre 2018. Nous sommes à l'hôtel Showshoe
6 Inn à Fort Providence, Territoires-du-Nord-Ouest. Il est
7 12 h 24. Et vous vous appelez?

8 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Nancy Bonnetrouge.

9 **M. FRANK HOPE :** Merci. Mahsi. Merci d'être
10 venue aujourd'hui, Nancy.

11 Je viens de finir d'expliquer le
12 consentement éclairé à Nancy. Vous avez compris le
13 formulaire de consentement, vous pouvez donc le remplir.

14 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Seulement un pour
15 le moment?

16 **M. FRANK HOPE :** Vous pouvez remplir les
17 deux, ce sera fait. Je dois les signer -- les signer tous
18 les deux.

19 Ok. Marsi.

20 OK. Merci, Nancy, d'être venue aujourd'hui.
21 Nous allons commencer par -- dans vos informations vous
22 mentionnez que vous êtes ici pour parler de votre fils,
23 Delmer. Qu'est-ce que vous souhaitez que les commissaires
24 sachent à propos de votre fils et de sa situation?

25 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Comme le peu de

1 choses que je sais. Ce n'est qu'après l'enlèvement de mon
2 fils qu'il ne m'avait jamais dit qu'il avait des dates de
3 comparutions devant le tribunal et des choses comme ça.
4 Vous savez, il ne m'avait comme jamais rien dit, rien dit
5 de la sorte. Je crois qu'il essayait de me protéger en ne
6 me disant rien.

7 Et lorsqu'il a disparu, je venais de guérir
8 d'une pneumonie. Ça faisait deux jours que j'étais à la
9 maison quand il est parti abruptement et n'est jamais
10 revenu. Vous savez, et jusqu'à aujourd'hui, nous faisons
11 comme des suivis, nous suivons toutes les pistes que nous
12 avons, vous savez, nous informons la GRC et des choses
13 comme ça, mais jusqu'à maintenant, on ne sait rien.

14 Certaines personnes disent que quelqu'un
15 pourrait savoir, mais on ne nous dit rien. Parce que nous
16 avons informé tous ses amis, nous sommes personnellement
17 allés les voir et nous leur avons demandé s'ils avaient vu
18 ou s'ils savaient où pouvait être Delmer et jusqu'à
19 maintenant, nous n'avons rien.

20 Et les policiers sont toujours -- mon mari
21 communique encore avec les policiers pour savoir si
22 l'enquête à son sujet est toujours ouverte. Jusqu'à
23 maintenant, alors que je vous parle, je sais que l'enquête
24 est toujours ouverte parce qu'il sait que nous ne pouvons
25 pas tourner la page, nous n'avons rien à quoi nous

1 raccrocher.

2 Nous sommes très chanceux d'avoir les aînés
3 et les aînés présents dans ma vie qui me parlent. Et aussi
4 ma mère, vous savez, comme elle me dit toujours que je dois
5 garder espoir. Vous savez comme, il y a -- on ne peut pas
6 cesser d'espérer et de prier. Beaucoup de mes amis de
7 diverses communautés m'ont également appelée pour savoir où
8 j'en étais avec -- même juste venir ici aujourd'hui.

9 Comme ce matin, je me suis levée, j'avais
10 très peur parce que je me demandais pourquoi, comme, vous
11 savez, je n'arrive pas à pleurer. Je pense que c'est parce
12 que j'ai tout gaspillé, vous savez, comme à réfléchir.
13 Parfois, quand je conduis pour aller quelque part ou que
14 j'écoute une chanson qu'il chante, je vais comme pleurer,
15 vous savez, je vais tout simplement verser toutes les
16 larmes de mon corps. Et quand je pense à lui et que je lui
17 parle, parfois je m'assois et je regarde -- lorsque je
18 marche dehors et que je vois la lune, je regarde la lune et
19 je me demande s'il voit la lune comme je la vois. Ce sont
20 les choses que je vis.

21 Et lorsque je revenais à la maison, j'avais
22 très peur, comme je l'ai déjà mentionné. Mes allergies ont
23 repris le dessus. J'ai dû prendre mes pilules pour les
24 allergies. Et je me demandais de quoi j'avais peur. Ça me
25 rappelle, vous savez, on ne parle pas, mais je sais que je

1 dois m'exprimer ouvertement et ne pas avoir honte de rien
2 parce que je n'avais rien à voir avec lui. Ce sont les
3 choses que je -- qui me font honte.

4 Et pour ce qui est de la communauté dans
5 laquelle nous vivons, vous savez, même les gens disent
6 comme que nous cachons notre fils, vous savez. Ça me rend
7 très triste qu'ils disent quelque chose comme ça, c'est
8 vraiment démoralisant, vous savez, ce sont comme les nôtres
9 et nous avons besoin qu'ils soient de notre côté, vous
10 savez. C'est comme -- le soutien de la communauté n'est pas
11 là, vous savez, pour certains, mais d'autres sont très
12 compréhensifs.

13 Parfois mon mari et moi on s'assoit et nous
14 parlons beaucoup de, vous savez, de comment nous avons
15 élevé notre fils. Il sait que nous l'avons bien élevé et
16 s'il a fait quelque chose de mal, peut-être qu'il en avait
17 honte, je ne le saurais pas.

18 Parce qu'habituellement, de temps en temps,
19 je m'assoiais avec lui et il -- alors qu'il était un homme
20 adulte, il pleurait dans les bras de sa mère, il me faisait
21 ça. Vous savez, il me confiait toutes ses peines et ses
22 ruptures, vous savez, comment les femmes le traitaient.
23 Vous savez, c'était comme tellement malheureux et injuste
24 pour sa personnalité et l'homme qu'il était. Et pour moi,
25 ça me fendait le cœur.

1 Parfois, je pensais, vous savez, s'il avait
2 comme choisi de tout quitter cela. Et penser cela
3 (indiscernable) irait bien. Mais à long terme, ce n'est pas
4 bien parce que j'ai toujours mal. Je n'ai pas tourné la
5 page, je n'ai pas -- je me demande toujours, vous savez,
6 comme où est-il, que fait-il, que mange-t-il, vous savez.

7 Mon fils avait aussi un problème de peau, et
8 je me suis toujours demandé, vous savez, prend-il soin de
9 lui. Parce que de temps en temps il m'appelait et me
10 disait, vous savez, « Maman », j'ai tel problème, « comment
11 je soigne ça ». Je l'ai tellement bien éduqué qu'il savait
12 comment prendre soin de lui. S'il est toujours là, j'espère
13 vraiment qu'il prend soin de lui. Parce que je pense qu'il
14 me disait aussi qu'il était presque diabétique. Donc je ne
15 sais pas, il y avait trop de choses qui se passaient pour
16 lui.

17 **M. FRANK HOPE :** Quel âge avait-il quand il
18 a disparu?

19 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Il est né en 1979.
20 J'ai tellement de difficulté avec les dates et les dates de
21 naissance.

22 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm. Dites-m 'en un peu
23 sur -- vous avez mentionné comment vous et votre mari avez
24 élevé Delmer. Et donc pour -- pour que nos commissaires
25 comprennent mieux le contexte et la dynamique de votre

1 famille, donnez un -- comment était la vie quand vos
2 enfants grandissaient et qu'elle était la dynamique
3 familiale lorsque vous étiez plus jeunes et que vos enfants
4 étaient plus jeunes et grandissaient à Fort Province.
5 Comment était Fort Providence à ce moment, à cette époque?

6 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Bien, nous avons
7 grandi -- Je veux dire, j'ai grandi -- mes enfants, ils --
8 au début -- mon fils est né en 1979. J'ai eu une fille
9 avant. On avait l'habitude de boire et de faire la fête,
10 mais ce n'était jamais à la maison, toujours à l'extérieur.
11 Parce que j'ai grandi dans un milieu familial violent, il y
12 avait de la violence à la maison, mon père et ma mère se
13 disputaient comme -- comme chats et chiens, ils se
14 couraient après dans la rue. Je ne voulais pas que mes
15 enfants vivent une expérience de la sorte.

16 Parfois, peut-être à Noël ou pour d'autres
17 occasions, nous faisons une fête à la maison, mais j'ai
18 toujours écarté les fêtes de la maison. Je protégeais
19 tellement mes enfants que je ne laissais pas mes propres
20 parents les garder, vous savez, à cause de l'expérience que
21 j'avais vécue en grandissant. Je ne voulais pas que mes
22 enfants soient élevés dans un milieu comme ça.

23 Et à la maison, l'éducation était la
24 priorité. Je ne me souciais pas de ce que les gens
25 disaient. Mon mari m'a demandé, « Pourquoi tu les envoies à

1 l'école tous les jours? » Je lui ai répondu « Parce que tu
2 as été au pensionnat. » J'ai dit, « Tu sais, pour
3 l'avenir », j'ai dit, « Je ne peux pas imaginer qu'ils
4 n'aient pas une éducation, je ne les vois pas retourner
5 dans le bois, tu sais, pour vivre. » Et je lui ai dit
6 « pour l'avenir », j'ai dit, « ce que je vois pour eux est
7 qu'ils ont besoin d'éducation ». Je, moi-même, j'ai
8 seulement fait la 9^e année, mais j'ai trouvé des moyens et
9 des façons pour qu'ils terminent tous leur 12^e année pour
10 avoir une éducation plus complète.

11 Mon fils a terminé sa 12^e année. Il voulait
12 être un médecin, puis il m'a dit, « Maman », il a dit, « si
13 je deviens médecin » -- c'est le fils duquel je parle,
14 Delmer -- il a dit « je vais devoir aller à l'école encore
15 sept ans pour obtenir mon diplôme de médecine », ou peu
16 importe. Donc il m'a dit, « Je vais essayer une voie
17 différente. Je veux devenir un électricien. »

18 Il a donc suivi le programme d'apprentissage
19 après sa 12^e année dans le but d'obtenir son sceau rouge, ce
20 qu'il a fait. Donc les choses se passaient bien pour lui,
21 sauf pour ce que les femmes lui faisaient subir. Et je
22 crois qu'il était vraiment déchiré, vous savez, il était
23 comme un jeune homme vraiment brisé. C'est comme ça que je
24 le vois.

25 C'est peut-être pour ça qu'il a fait ce

1 qu'il a fait, ou que quelqu'un l'a enlevé, vous savez. Ce
2 sont les questions pour lesquelles je cherche toujours des
3 réponses, je me demande, vous savez, si quelqu'un est comme
4 venu ici pour l'enlever.

5 J'étais malade, mon mari était parti. Il est
6 parti -- il m'a préparé un très bon souper. Il m'a fait du
7 poisson, du brocoli, de la purée de pommes de terre, de la
8 sauce, tout ça, vous savez, le poisson en filet qu'on
9 obtient. Après m'avoir préparé ce repas, il m'a dit
10 « Maman », il a dit, « tu dois dormir ». Il a dit « Tu
11 viens tout juste de guérir », de la pneumonie que j'avais.
12 Je suis donc allée me coucher, et je ne l'ai jamais revu,
13 vous savez.

14 Donc quand je pense à comment je l'ai élevé,
15 j'essayais toujours comme de le protéger du mieux que je
16 pouvais. Comme -- vous savez, je ne suis comme jamais
17 intervenue lorsque quelqu'un l'intimidait. Je, vous savez,
18 leur disais, vous savez, « Tu dois régler la situation toi-
19 même. Si tu veux que j'intervienne, nous allons aller voir
20 les parents et leur parler ». C'est comme ça que je les ai
21 élevés vous savez, pour qu'ils se défendent eux-mêmes, sans
22 moi, sans que j'aie à prendre pour eux.

23 Je les questionnais toujours, vous savez,
24 « Pourquoi est-ce arrivé », vous savez. « Si on peut régler
25 le problème, nous allons le faire », vous savez. « Tout est

1 possible. » « Vous êtes jeunes ». Vous savez, tous mes
2 enfants étaient jeunes à cette époque. C'est comme ça que
3 je les ai élevés, vous savez.

4 Vous savez, mon mari buvait beaucoup et il
5 arrivait parfois à la maison saoul, mais il était -- il ne
6 s'est comme jamais fâché contre les enfants. Il était juste
7 assis, vous savez, à faire ses affaires.

8 Certains l'ont vu, mais quand il était
9 encore assez jeune, il devait avoir 10 ans lorsque j'ai
10 sorti l'alcool de ma vie. Aujourd'hui, j'ai presque 30 ans.
11 Quand je pense à des choses comme ça...

12 Une fois, durant un Noël -- durant Noël,
13 l'année, cette année-là il allait, vous savez, il allait
14 être absent, je crois que lui et ma plus jeune fille
15 allaient à la même fête ensemble. Et il a dit à ma plus
16 jeune fille que, vous savez, il a dit « [Fille] », il a
17 dit, « si j'étais -- si jamais quelque chose m'arrivait »,
18 il disait ça à ma plus jeune fille. Il a dit, « Je ne
19 m'inquiétera pas pour maman et papa », a-t-il dit. Et ma
20 plus jeune lui a demandé « Pourquoi? » Il a répondu
21 « Parce que maman et papa savent prendre soin d'eux ».
22 C'est ce qu'il a répondu. Et je crois qu'elle s'est sentie
23 très bouleversée, elle s'est mise à pleurer. Elle ne
24 voulait plus être là avec lui.

25 Elle est revenue à la maison et elle m'a

1 raconté cela. Il était environ 2 heures du matin. Elle est
2 revenue à la maison en pleurant. Elle m'a dit, « Maman,
3 Delmer dit des choses bizarres, il dit des choses
4 bizarres », elle a dit. Et je lui ai demandé « Qu'est-ce
5 que tu veux dire par des choses bizarres? » « C'est ce
6 qu'il a dit, maman ». Il a dit, « si quelque chose devait
7 m'arriver », il a dit « Je ne m'inquiéterais pas pour maman
8 et papa. » Il a dit « Parce que maman et papa savent
9 prendre soin d'eux ».

10 Vous savez, ce sont les choses auxquelles je
11 pense, et ça me rend très triste, vous savez, que mon fils
12 connaisse comme très bien, vous savez, parce que -- notre
13 façon d'être avec lui. Il devrait -- comme pour moi, ça ne
14 m'est comme jamais arrivé de ma vie. C'est pourquoi
15 parfois, quand je suis seule, je pleure. Mais je ne peux
16 pas pleurer -- je le sens comme maintenant, mais je le
17 contrôle. Mais quand je suis seule, je laisse la peine
18 sortir parce que je sais que je dois être saine pour mon
19 travail et ma vie familiale.

20 J'ai encore une fille plus âgée qui boit
21 encore trop, et elle ne nous en parle pas vraiment. Le plus
22 jeune -- mon plus jeune -- mon plus jeune fils aussi quand
23 nous lui parlons de son frère, vous savez, il pleure
24 encore.

25 Je viens juste d'avoir un petit -- un petit-

1 fils qui ne connaîtra pas son oncle Delmer. Ma plus jeune
2 fille lui montre donc des photos, vous savez, de son Oncle
3 Delmer, vous savez, elle lui parle de lui. Et parfois, il
4 se promène comme un petit homme et demande « Où est
5 Delmer? », vous savez.

6 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

7 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Il dit ça, oui, je
8 l'ai entendu. Vous savez, il ne l'a comme jamais vu
9 physiquement, mais ma plus jeune fille ne veut pas que son
10 fils ne connaisse pas son oncle. S'il ne peut pas le
11 connaître en personne, au moins elle [*sic*] lui fera
12 connaître grâce aux photos.

13 Ça me rend très triste parce que ça la fait
14 pleurer. Et j'essaie de prendre le temps de m'asseoir avec
15 eux et de leur dire, vous savez, on doit passer à travers
16 ça en famille. Et c'est bien qu'ils pleurent.

17 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

18 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Il me manque très
19 souvent, mais je ne peux rien faire pour changer ce qui
20 s'est passé. Je dois seulement -- j'espère et je prie pour
21 que, vous savez, que certaines choses physiques ne lui
22 soient comme pas arrivées.

23 Quand certaines personnes nous disent, vous
24 savez, que nous le cachons, ça me fait de la peine parce
25 que quand il a disparu, personne ne savait où il était.

1 C'était le printemps et la neige fondait et j'avais toute
2 sorte de pensées folles comme peut-être, vous savez, qu'il
3 est mort dehors et que des animaux l'ont mangé. Mais
4 j'essaie de ne pas penser à ça et de penser à des choses
5 positives, mais parfois c'est trop difficile.

6 Parfois, je suis tellement reconnaissante
7 envers les aînés, vous savez, qu'ils continuent de venir.
8 J'ai dit, vous savez, peut-être que c'est quelque chose
9 qu'il devait faire, ou je continue de parler comme s'il
10 était en vie. Mais, vous savez, je me le demande encore
11 puisque je ne connais comme pas la réponse.

12 **M. FRANK HOPE :** Au moment de sa
13 disparition, comment Delmer était-il? Consommait-il de
14 l'alcool? Consommait-il des drogues? Avait-il des
15 problèmes de santé mentale?

16 **Mme NANCY BONNETROUGE :** C'est seulement
17 après les faits que j'écoutais, que j'étais ouverte, et que
18 j'essayais de savoir pourquoi il aurait fait quelque chose
19 comme ça. Certaines personnes nous ont dit que mon fils
20 consommait à l'occasion de la cocaïne pour faire face à ces
21 comme -- ces problèmes avec les femmes dont je vous
22 parlais. Il avait des dates de comparution devant le
23 tribunal et je ne le savais pas, vous savez, ce genre de
24 choses.

25 Et je n'ai jamais, jamais vu mon fils saoul,

1 comme quand je sortais danser et qu'il voulait, vous savez,
2 avoir quelques bières avec les gars, il venait me voir et
3 me disait « Maman, je pense (indiscernable) d'aller à la
4 maison maintenant. » Je l'écoutais, parce qu'il
5 m'écoutait, alors je l'écoutais aussi. Donc s'il me disait
6 de rentrer à la maison, je rentrais à la maison.

7 Et donc quand ils m'ont dit que, vous savez
8 -- comme je lui ai appris à bien cuisiner, c'est pour ça
9 que je n'avais jamais peur qu'il ait faim. Comme quand je
10 partais parfois, nous allions quelque part, et il me
11 disait: « Maman, je cuisine du poulet, combien je dois
12 mettre de, vous savez, combien je dois mettre de poudre de
13 chili? » Donc, je lui répondais simplement. Ensuite, il me
14 rappelait et me disait -- il disait, « Maman », il disait,
15 « c'est le meilleur chili que j'ai mangé. » Il disait « Je
16 l'ai fait », il disait, « c'est comme le tien, tu sais,
17 pareil comme tu le fais ». Pour des raisons comme ça, je ne
18 m'inquiétais jamais pour lui.

19 Mais apparemment, ces accusations l'ont
20 vraiment beaucoup affecté. Je ne sais pas ce que sont ces
21 accusations. Je crois que ça concerne des agressions
22 sexuelles, mais encore une fois, je ne l'ai pas élevé comme
23 ça. Donc si c'est vrai et que c'est vraiment arrivé, il
24 était un garçon qui, vous savez, il était comme très fier
25 d'être qui il était, peut-être qu'il ne voulait pas nous

1 faire honte. Je ne sais pas. Ce sont toutes -- on parle de
2 toutes ces choses à la maison.

3 Et son père s'ennuie de lui très souvent,
4 vous savez. Il veut -- il dit, « Tu sais, mon *partner* me
5 manque ». Il a dit, « Si je veux aller quelque part », il a
6 dit, « Je lui dis simplement ». Il a dit « Fais ton sac, on
7 part ». Il n'hésitait jamais, vous savez oh, je dois faire
8 ceci, je dois faire cela. Il trouvait toujours du temps
9 pour faire des choses avec son père, et je pense que c'est
10 pour ça qu'il lui manque beaucoup.

11 Et pour moi, c'est mon fils le plus vieux et
12 dans ma famille, le plus vieux fils est le chef. C'est
13 comme si mon chef était parti.

14 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm. Abordons
15 (indiscernable). Oui, Nancy, c'est correct. C'est correct
16 de vous sentir ainsi. Ça fait mal.

17 **Mme NANCY BONNETROUGE :** C'est comme
18 (indiscernable) ma propre famille quand mon frère s'est
19 fait tuer, vous savez. Le chef de ma mère est mort aussi.

20 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm. Vous avez mentionné
21 plus tôt qu'il y avait un manque de soutien ici à Fort
22 Providence pour ce que vous et votre mari vivez. Comment
23 est votre relation avec la GRC depuis?

24 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Mon mari pousse
25 vraiment le système, il est comme toujours en train de les

1 déranger. Et parfois, ils disent qu'ils ont certaines
2 pistes, qu'ils les ont suivies, mais ces pistes les mènent
3 toujours à un cul-de-sac. Lorsque quelqu'un communique avec
4 nous ou nous dit des choses, quand la GRC arrive, leur
5 histoire change. Vous savez, ils nous disent une chose,
6 mais quand ils -- quand les policiers viennent leur parler,
7 ils racontent une histoire différente de celle qu'ils nous
8 ont racontée. Ce sont les choses que nous vivons toujours.

9 Les gens nous téléphonent, ils nous disent
10 que si on les paie ils pourront nous aider et -- vous savez
11 -- ils nous ont comme dit que les gens allaient cesser de
12 nous embêter comme ça. Et c'est ce que nous faisaient vivre
13 les gens au début. Nous ne les écoutions simplement pas,
14 vous savez, on poursuivait notre chemin et on faisait ce
15 qu'on avait à faire.

16 Nous avons été dans le Sud plusieurs fois,
17 puis nous avons placé des affiches tout le long de
18 l'autoroute Mackenzie, jusqu'à Edmonton. On plaçait des
19 affiches et des photos de lui et on communiquait avec les
20 gens pour leur dire que nous arrivions. Et de nous informer
21 s'ils voyaient quoi que ce soit. Et à chaque fois que nous
22 allons au Sud, nous sommes comme toujours en train de
23 chercher, vous savez. On regarde les gens et parfois même,
24 vous savez, un gars passe à côté de moi et je me retourne
25 pour le regarder, vous savez, mais ce n'est pas lui.

1 C'est encore comme ça aujourd'hui, vous
2 savez. Parfois, je me dis oh, je vais juste aller quelque
3 part pour relaxer. La première chose que je réalise est que
4 je suis en train de chercher, vous savez, je ne cesse
5 jamais de chercher.

6 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

7 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Comme le week-end
8 dernier, je -- quand j'ai vu ses amis, j'étais tellement
9 heureuse, parce que, vous savez, je peux comme partager des
10 choses avec eux ouvertement, vous savez, et leur demander
11 comment ils vont. Vous savez, comme s'ils -- vous savez,
12 comment vont-ils depuis que Delmer a disparu. Et un d'eux
13 m'a dit que chaque fois qu'il va dans le Sud, il se rend
14 toujours directement au centre-ville, vous savez, en
15 essayant d'éviter le trafic, mais toujours en recherche,
16 vous savez ---

17 **M. FRANK HOPE :** Oui.

18 **Mme NANCY BONNETROUGE :** -- dans l'espoir de
19 le voir. Ça nous arrive encore.

20 Mais la GRC, récemment mon mari est retourné
21 les voir. Ils viennent d'embaucher un nouveau caporal et le
22 caporal sait que, vous savez, toutes les familles doivent
23 pouvoir tourner la page; bien. Ils ont dit qu'ils -- il va
24 essayer de faire tout ce qu'il peut pour essayer de
25 poursuivre certaines pistes qui étaient là avant son

1 arrivée. Il a donc dit de ne pas s'inquiéter, vous savez,
2 que s'il découvrait comme quelque chose, il allait nous en
3 informer. Pour que mon mari ne soit pas (indiscernable).

4 **M. FRANK HOPE :** Si je pouvais revenir au --
5 à quand Delmer a disparu. Combien de temps après -- quoi --
6 sa disparition a-t-elle été signalée par votre famille à la
7 GRC?

8 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Oui.

9 **M. FRANK HOPE :** Y a-t-il eu un rapport
10 officiel?

11 **Mme NANCY BONNETROUGE :** OK. Ce qui est
12 arrivé c'est que quand mon fils a disparu, le mardi soir
13 est la dernière fois que je l'ai vu en avril, le 18 ou le
14 19. J'étais malade à ce moment, encore malade. Il est parti
15 le mardi soir, puis mercredi matin je me suis traînée au
16 travail, même si je n'étais pas censée travailler. Je suis
17 allée travailler. Je suis rentrée à la maison à l'heure du
18 dîner. Toujours rien. C'était le mercredi, puis le mercredi
19 soir, quand je suis rentrée à la maison après le travail.
20 Toujours rien. Puis je me suis dit que je n'allais pas
21 appeler mon mari parce qu'il était en déplacement.

22 Ma plus jeune sœur de Yellowknife m'a
23 appelée. Elle m'a demandé « Comment vas-tu? » « Maintenant
24 que tu es guérie de ta pneumonie. » Je lui ai dit, « Même
25 si je me sens comme ça », j'ai dit « Je suis assez en forme

1 pour aller au travail, et au travail je n'en fais pas
2 beaucoup de toute façon », alors je lui ai dit « Je prends
3 juste mon temps pour faire mes choses. » Et je lui ai dit,
4 j'ai dit que, « Tu sais », je lui ai dit ça « Delmer est
5 parti mardi soir », j'ai dit « Je ne sais pas où il est.
6 Habituellement quand il va quelque part, il me téléphone »,
7 et je lui ai dit « mais il a quitté la maison mardi soir.
8 Mercredi », je lui ai dit, tu sais, comme je te parle
9 maintenant, j'ai dit (indiscernable) où est-il », je lui ai
10 dit.

11 Puis elle m'a répondu, elle a dit, « tu
12 devrais appeler ses amis, pour savoir où il se trouve. »
13 J'en ai donc appelé quelques-uns et ils m'ont dit « Non,
14 nous n'avons pas vu Delmer ».

15 Puis, jeudi est arrivé, et ma sœur m'a
16 rappelé. Elle m'a demandé « Est-il revenu », et je lui ai
17 répondu « Non. » Puis elle a dit -- j'ai dit, « je ne sais
18 pas où il est ». Puis elle m'a dit, elle a dit, « Tu
19 devrais appeler la GRC ». Et j'ai dit, « Comment puis-je
20 avertir la GRC? », je lui ai demandé. « Je ne sais même pas
21 s'il a disparu, si quelqu'un l'a enlevé ou s'il est parti
22 faire un tour avec quelqu'un ».

23 Donc, quand mon mari m'a appelé, je lui ai
24 dit « Delmer est parti mardi. Je ne l'ai pas vu de toute la
25 journée mercredi, et nous sommes jeudi ». Je lui ai demandé

1 « Qu'est-ce qu'on fait? » Je lui ai dit, « Il ne peut pas
2 être parti ». J'ai dit « Où irait-il? » J'ai dit « Toutes
3 ces choses sont encore ici, sauf son petit sac à dos gris
4 avec lequel il est parti. Tout le reste est là, ses cartes
5 d'identité, tout. Il n'y a que le sac à dos gris qui n'est
6 pas là. »

7 Puis certaines personnes ont commencé à dire
8 qu'elles avaient vu Delmer quitter la maison avec un sac à
9 dos et un fusil. Vous savez, comme un fusil. Et jusqu'à
10 aujourd'hui, comme mon mari a dit que, vous savez, qu'un de
11 ses fusils avait disparu, son calibre 22, environ au même
12 moment. Et nous ne savons pas s'il est parti dans le bois,
13 nous ne savons pas si quelqu'un est venu l'enlever. Parce
14 que, vous savez, comment les histoires se passent. Tout le
15 monde dit ceci, et cela, et nous on essaie de relier les
16 informations qu'on reçoit et on les transmet aux policiers
17 (indiscernable).

18 Les policiers, ils sont même venus à la
19 maison et ils nous ont questionnés. Et c'était comme -- la
20 première fois qu'ils ont questionné Joachim, ils étaient
21 très impolis, vous savez, juste -- c'était comme si -- mon
22 mari a dit que lorsqu'il a été interrogé à l'extérieur de
23 la maison, il s'est comme senti tellement coupable. C'est
24 comme ci, vous savez, comme s'il l'accusait de -- comme de
25 faire partie du complot. Mais il n'en était rien.

1 Et je n'arrêtais pas de lui dire, comme
2 « comment peut-on savoir où il est allé? » Vous savez,
3 juste avec les autres qui disaient que Delmer avait quitté
4 la maison avec un fusil et un sac à dos. Et encore
5 aujourd'hui on ne sait pas si c'est vrai parce qu'on a
6 entendu tellement d'histoires différentes.

7 Et ensuite au même moment, on nous a dit
8 qu'une voiture noire avec les fenêtres teintées se
9 promenait aux alentours. Peut-être que ces gens l'ont
10 enlevé. Vous savez, donc...

11 Mais je sais -- je ne sais pas ce qui s'est
12 passé. Vous savez, comme quand j'essaie d'y penser, parfois
13 je pense comme que c'est vrai, et parfois que ce n'est pas
14 vrai parce que c'est juste comme ma vie, vous savez. Comme
15 « Qu'est-ce qui a bien pu arriver? », j'ai demandé à mon
16 mari. J'ai dit « Pourquoi serait-il parti comme ça? »

17 Vous savez, il m'a cuisiné un très bon
18 repas, il m'a dit d'aller me coucher, il a dit « Tu viens
19 de guérir de ta pneumonie. » Je venais de quitter
20 l'hôpital. « Va te coucher ». Je suis donc allée me
21 coucher, et c'est la dernière fois que je l'ai vu.

22 Il était environ 9 heures du soir, et je ne
23 l'ai pas revu le mercredi ni le jeudi. Finalement jeudi
24 soir, je pense que c'est ma sœur, [sœur], qui a appelé les
25 policiers. Je ne sais pas si c'était ma sœur [sœur] ou mon

1 mari qui a signalé sa disparition.

2 C'est à ce moment que les recherches ont
3 commencé, vous savez. Les recherches partout dans la
4 communauté, partout dans la périphérie de la communauté.
5 Certains disaient qu'ils se cachaient dans la nature. Mais
6 jusqu'à maintenant, rien.

7 Je ne sais pas à quel point c'est vrai parce
8 que comme j'étais trop faible pour sortir, deux de mes
9 sœurs cherchaient avec mon mari et eux. Et un d'eux est
10 venu juste pour aider à le rechercher. Et jusqu'à
11 maintenant, rien. C'est triste comment les choses se sont
12 passées. Parce que j'étais trop malade.

13 **M. FRANK HOPE :** Comment le décririez-vous -
14 - je veux dire, comment décririez-vous votre fils sur le
15 plan de sa relation avec le territoire?

16 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Mon fils est un
17 survivant. Il a été à une école de leadership à Fort Smith
18 pour le leadership et ils l'ont sorti sur le territoire. Il
19 disait souvent à son père, « Tout ce dont tu as besoin
20 c'est un couteau, du sel et des allumettes, c'est tout. »
21 Il disait « Tu n'as besoin de rien ». Vous savez, tout ce
22 qu'on peut tirer de la terre, il va le préparer et le
23 cuisiner. Donc s'il a survécu, vous savez, là où il était,
24 il n'aurait pas eu de difficulté -- il sait comment se
25 faire des abris à partir de rien.

1 M. FRANK HOPE : Mm-Hmm.

2 Mme NANCY BONNETROUGE : Vous savez, il est
3 bon à -- comme le programme de leadership (indiscernable)
4 lui a appris.

5 M. FRANK HOPE : Mm-Hmm.

6 Mme NANCY BONNETROUGE : Je n'étais pas
7 inquiète pour lui, s'il était quelque part dehors, je sais
8 qu'il pourrait survivre avec comme rien. Il dit toujours à
9 son père, il disait « Pourquoi câline amènes-tu autant de
10 choses? Tu n'as pas besoin de tout ça ». Il disait « Tu, -
11 - si tu es un vrai Dene », il disait « tout » -- il disait
12 « (indiscernable) ». Vous savez, il se moquait de lui. Et
13 son père répondait simplement « Oh, je me sens tellement
14 coupable, je pars chasser et j'apporte tout ça ». Oui.

15 Vous savez, je pense que c'est ce dont je
16 m'ennuie de lui, parce que, vous savez, je lui parle comme
17 souvent et j'essaie -- donc c'est (indiscernable).

18 M. FRANK HOPE : Mm-Hmm. Revenons simplement
19 à quand vous -- vous avez mentionné que votre mari a été
20 dans un pensionnant. Et comment vos enfants ont-ils aimé
21 grandir à Fort Providence? Vos enfants quand ils étaient
22 jeunes, ont-ils été victimes de racisme, d'intimidation et
23 de ce genre de choses dans la communauté?

24 Mme NANCY BONNETROUGE : Je ne pense pas
25 parce qu'ils sont tous tellement proches. Vous savez,

1 plusieurs d'entre eux restent comme soudés ensemble, vous
2 savez, comme leurs enfants ou les enfants d'autres
3 personnes qui étaient mes amis, les enfants de mes amis,
4 étaient comme mes enfants. Vous savez, ils se souciaient
5 comme tous les uns des autres de cette façon.

6 C'était tellement plaisant là où ils ont
7 grandi, vous savez, ils avaient comme tellement, comme des
8 enfants qui grandissent. Vous savez, si leurs amis
9 faisaient comme des choses, ils voulaient faire ces choses
10 avec eux, et nous l'autorisions.

11 Donc de l'intimidation et des choses du
12 genre, je ne pense pas vraiment. Je ne sais pas s'ils en
13 ont été victimes. Ce n'est pas comme aujourd'hui, vous
14 savez, il y a comme tellement de choses malsaines qui se
15 passent dans la communauté. C'est pourquoi on appelle cette
16 époque les bons vieux jours, comparativement à maintenant,
17 vous savez, où les drogues sont tellement présentes et les
18 enfants négligés, où il n'y a pas d'activités dans la
19 communauté et où personne ne veut rien faire pour eux. Et à
20 cette époque, vous savez, même si nous n'avions comme pas
21 grand-chose, nous essayions toujours de leur faire faire
22 des activités et d'en faire avec eux.

23 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

24 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Vous savez, comme
25 pour nous aujourd'hui, il n'y a rien de cela, les enfants

1 sont enlevés à gauche et à droite et les parents ne donnent
2 pas à leurs enfants ce dont ils ont besoin. Et très souvent
3 -- je ne laisse comme jamais mes enfants sans nourriture.
4 Je m'en suis fait une promesse lorsque j'étais très jeune,
5 que si j'avais des enfants un jour, ils auraient un toit
6 sur la tête et de la nourriture à manger. C'est donc ce que
7 j'ai fait pour eux, vous savez. Vous savez, beaucoup de
8 leurs amis venaient à la maison juste pour manger, vous
9 savez, parce qu'il y avait toujours de la nourriture en
10 abondance et les choses dont ils avaient besoin.

11 Donc -- et alors qu'il grandissait il me
12 disait aussi -- Delmer avait l'habitude de me dire, il
13 disait « Maman, je te détestais avant », il disait. Et je
14 lui demandais « Pourquoi? » Il a dit « Même quand j'étais
15 très malade », il a dit, « tu me forçais à aller à
16 l'école ». Je lui ai répondu « Je voulais que tu aies une
17 bonne éducation ». Il a dit « Je sais, maman ». Il a dit
18 « Aujourd'hui, je t'en suis très reconnaissant ». Il a dit
19 « Que (indiscernable) en écrivant mon billet de sceau
20 rouge », il a dit. « Quand je t'ai appelé, il m'avait dit,
21 il a dit « parle à ta grand-mère ». C'est tout qu'il a dit.
22 Et j'ai parlé à ma grand-mère. Et il m'a appelé et il a
23 dit, ils sont cinq à prendre leur sceau rouge, ils veulent
24 obtenir leur sceau rouge et il est le seul enfant ou jeune
25 homme Dene. Et il a dit, quand il m'a rappelé le jour

1 suivant, il a dit « Maman », il a dit « tu sais quoi », il
2 a dit « il y a juste le jeune Dene qui a réussi », il a
3 dit, « celui qui ne réussit jamais ». Sur cinq jeunes,
4 seulement lui avait réussi. Et son meilleur ami a passé
5 l'examen aussi, et il ne l'a pas réussi alors il a dû le
6 repasser.

7 **M. FRANK HOPE :** OK.

8 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Oui. Donc pour moi,
9 l'intimidation à l'époque était -- peut-être qu'il y en
10 avait, mais vous savez, pas comme aujourd'hui. Vous savez,
11 de nos jours c'est tellement triste. Parce que je suis
12 souvent témoin de parents qui jurent après leurs enfants,
13 vous savez. Dans mon temps, ça ne se faisait pas. On
14 essayait de bien faire les choses pour eux, et ils étaient
15 tellement sans défense et vous les élevez pour être des
16 humains, comment peut-on leur faire ça.

17 **M. FRANK HOPE :** Votre fils a-t-il eu des
18 enfants?

19 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Mon fils a deux
20 filles. Une avec une fille de la Saskatchewan. Mon bébé.
21 C'est ma première petite-fille, elle a 11 ans, mais elle
22 est plus grande que moi. Et il a une autre fille à Fort
23 Smith. Elle a 8 ans maintenant. Huit? Oui. Il les a donc
24 laissées toutes les deux.

25 La plus vieille -- est très proche de nous

1 parce que nous l'avons prise sous nos ailes alors qu'elle
2 était très jeune. Chaque fois que nous passons près de chez
3 elle, nous arrêtons pour la voir, mais dernièrement sa mère
4 a dit non, « Je veux voir mon père, je veux voir mon
5 père ». Vous savez, elle pleure et elle veut toujours
6 rentrer à la maison. Elle appelle Fort Providence sa maison
7 parce que c'est de là que vient son père.

8 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

9 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Elle n'aime pas la
10 ville, mais elle n'a pas le choix. Elle doit -- vous savez,
11 j'aimerais la prendre comme périodiquement, mais pas à long
12 terme parce que je ne veux pas qu'elle perde ses liens avec
13 le seul parent qui lui reste. Oui.

14 Et celle qui est à Fort Smith, je n'ai
15 jamais, jamais été à Smith pour la voir, mais quand elle
16 passe par ici, elle arrête -- sa mère lui demande de nous
17 appeler pour nous dire, vous savez, qu'ils vont passer près
18 de chez nous et que nous pourrions les voir. Nous jouons
19 donc un rôle dans la vie de la majorité de nos petits-
20 enfants, mais ce n'est pas à moi de les élever. La seule
21 que j'élève et avec laquelle j'ai des problèmes est
22 [petite-fille]. Oui. Mais il laisse ses deux filles.

23 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

24 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Oui.

25 La plus jeune ne sait pas que son père a

1 disparu. Sa mère n'arrive pas à trouver la force de lui
2 dire. Donc lorsqu'elle me demande où est son père, je lui
3 dis simplement qu'il travaille. Vous savez, comme -- afin
4 que je ne -- je ne sais pas si elle l'a dit à sa fille,
5 mais chaque fois qu'elle me voit, elle m'a dit, « Je n'ai
6 jamais rien dit. Je dis simplement qu'il est au travail. »
7 Donc elle pense toujours que son père est au travail.

8 **M. FRANK HOPE :** Elle est ici?

9 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Non, elle vit à
10 Forth Smith.

11 **M. FRANK HOPE :** Oh, je comprends.

12 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Oui.

13 **M. FRANK HOPE :** Donc pour revenir à la GRC
14 et leur soutien. Fort Providence a un grand -- comme
15 plusieurs petites communautés, a un taux élevé de roulement
16 dans la GRC. Donc pour ce qui est d'offrir des services
17 constants et des services prolongés, vous savez. Et comme
18 c'est une enquête ouverte, croyez-vous que la GRC en a fait
19 suffisamment dans l'enquête de votre fils, ou pourrait-elle
20 en faire plus?

21 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Je crois qu'ils en
22 ont fait plus, mais tout -- mais ils arrivent toujours à un
23 cul-de-sac. Vous savez, comme quand Joachim leur disait que
24 des gens disaient l'avoir vu, et des gens comme hauts
25 placés, ils questionnaient ces personnes et elles

1 répondaient qu'elles ne l'avaient pas vu. Alors ils nous
2 informaient des réponses. Donc je pense de cette façon.

3 Juste avant que ce nouveau caporal arrive,
4 il laisse deux -- le policier qui était là avant eux, et
5 qui ne l'aimait pas beaucoup, je pense, parce qu'il les
6 dérangeait toujours. Il apprend donc, vous savez, à laisser
7 les policiers tranquilles, et s'ils savent quelque chose,
8 ils vont nous le dire. Il s'est donc calmé un peu, vous
9 savez. Mais ils ont un travail à faire et comme si nous
10 apprenons ou entendons quelque chose, nous communiquons
11 habituellement avec eux pour leur dire, même si ce ne sont
12 que des ouï-dire. Oui.

13 **M. FRANK HOPE :** Certaines enquêtes sont en
14 communication constante avec les officiers de la loi
15 lorsqu'il y a une personne responsable de l'enquête et ils
16 travaillent sur l'enquête et veulent informer la famille.
17 Dans ce cas, à cause du roulement élevé, il n'y a pas de
18 personne-ressource principale?

19 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Non.

20 **M. FRANK HOPE :** Ça change avec le
21 roulement?

22 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Avec le -- pour le
23 deuxième roulement et celui-ci, je pense que le caporal est
24 celui qui va communiquer avec nous parce qu'il sait, vous
25 savez, mais jusqu'à maintenant nous n'avons comme rien

1 entendu, et s'il entend quelque chose, comme Joachim qui
2 communique avec lui personnellement ou sinon il communique
3 avec nous. Oui. Mais avant, il n'y avait rien, vous savez,
4 alors il se présentait seulement là-bas.

5 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

6 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Vous savez, comme
7 j'ai besoin d'une mise à jour, j'en ai besoin. Et je pense
8 que c'est pour cela, vous savez, comme parfois dans une
9 petite communauté vous pensez que tout est bonheur, paix et
10 silence, mais ce n'est pas comme ça. Vous savez, il y a
11 tellement de choses qui se passent, comme il y a souvent
12 (indiscernable) donc ils n'ont pas le temps pour quelque
13 chose comme ça qui s'est passé. Ils ont les bras pleins
14 simplement avec les crimes de la communauté. C'est comme ça
15 que je le vois. Oui.

16 **M. FRANK HOPE :** Pensez-vous avoir terminé
17 votre déclaration? Y a-t-il autre chose que vous souhaitez
18 mentionner aux commissaires?

19 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Non, je suis très
20 heureuse qu'ils fassent quelque chose comme ça, vous savez,
21 parce que même pour moi, c'est -- comme pour les femmes
22 assassinées et disparues [*sic*], vous savez, il y a comme
23 toujours eu un appel à l'aide, vous savez, que quelque
24 chose doit être fait, quelque chose doit être fait, vous
25 savez. Ça a aussi ouvert les yeux de la GRC, vous savez, à

1 savoir si elle en avait fait assez, vous savez. Les gens
2 jettent un regard critique sur eux-mêmes pour voir s'ils
3 ont fait quelque chose, ou vous savez, s'il y a des
4 changements qui pourraient comme aider les parents.

5 Parce que je sais que dans la Nord, le --
6 c'est tellement petit comparativement au Sud, -- comme dans
7 les plus grandes villes, les parents ou mères et pères ne
8 peuvent pas tourner la page parce que les policiers n'ont
9 pas le -- ils ne s'en soucient pas ou n'en font pas assez
10 pour les aider. Nous sommes dans de plus petites
11 communautés. Je pense qu'ils essaient. C'est comme ça que
12 je le vois.

13 Vous savez, peut-être que ça ouvrira comme
14 leurs yeux aussi. Comme je viens de le voir à la
15 télévision, la GRC du Manitoba affirme être désolée, vous
16 savez, elle sait qu'elle aurait comme pu faire mieux. Donc
17 des choses comme ça. Même pour que ceci arrive, que les
18 détachements de la GRC se demandent s'ils en ont fait
19 assez. Les familles peuvent-elles tourner la page, vous
20 savez. Et heureusement les gens, comme les autres
21 Canadiens au Canada peuvent voir ça aussi et se dire, hé,
22 ces gens sont importants, vous savez. Et -- donc c'est une
23 bonne chose pour moi.

24 **M. FRANK HOPE :** Mm-Hmm.

25 **Mme NANCY BONNETROUGE :** Oui.

1 **M. FRANK HOPE** : Donc (indiscernable),
2 souhaitez-vous vous arrêter ici?

3 **Mme NANCY BONNETROUGE** : Mm-Hmm.

4 **M. FRANK HOPE** : OK. Je vais juste conclure.
5 OK. Et je veux simplement terminer en disant
6 marsi, merci d'être venu partager votre histoire avec les
7 commissaires. Les commissaires vont étudier cet
8 enregistrement -- ils vont écouter l'audio et voir le
9 vidéo.

10 **Mme NANCY BONNETROUGE** : Mm-Hmm.

11 **M. FRANK HOPE** : Donc -- et concernant --
12 finalement, aimeriez-vous émettre des recommandations?

13 **Mme NANCY BONNETROUGE** : Rien ne me vient en
14 tête pour le moment.

15 **M. FRANK HOPE** : OK. Donc vous pouvez
16 toujours faire un suivi avec ---

17 **Mme NANCY BONNETROUGE** : Oui.

18 **M. FRANK HOPE** : --- si des recommandations
19 vous ---

20 **Mme NANCY BONNETROUGE** : Oui.

21 **M. FRANK HOPE** : --- viennent en tête, vous
22 pouvez nous appeler ---

23 **Mme NANCY BONNETROUGE** : Oui.

24 **M. FRANK HOPE** : --- et nous transmettre
25 cette information.

1 Donc cela met fin à l'entrevue avec Nancy.

2 Il est 13 h 17.

3

4 --- Fin de la séance à 13 h 17.

5

6

7 ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

8

9 Je, Suzanne Jobb, transcriptrice juridique, certifiée par la
10 présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit
11 d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique
12 fourni dans cette affaire.

13

14 

15 Suzanne Jobb

16 25 janvier 2019

17

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.